

Ordo Missæ (1962)

[Version imprimable](#) [Partager](#)

1960.



Sommaire

MESSE DES CATECHUMENES

Préparation

Aspersion de l'eau bénite

Prières au bas de l'autel et rites d'entrée

Liturgie de «la Parole»

MESSE DES FIDELES

Offertoire

Consécration

Communion

Action de grâces

Communicantes et Hanc igitur propres

MESSE DES CATECHUMENES

Préparation

Aspersion de l'eau bénite

L'aspersion n'est faite que les dimanches, dans les églises cathédrales, collégiales et paroissiales, et seulement à la messe principale.

EXTRA TEMPUS PASCHALE

Sacerdos celebraturus, indutus Pluviali coloris Officio convenientis, accedit ad Altare, et ibi, ad gradus cum ministris genuflexus, etiam Tempore Paschali, accipit a diacono aspersorium, et primo ter aspergit altare, deinde se, et erectus ministros, incipiens antiphonam Aspérges me. Et chorus proseguitur : Dómine, hyssópo etc. ut infra. Interim Celebrans aspergit clerum, deinde populum. [ante 1960]

Ant. Aspérges me, * Dómine, hyssópo, et mundábor : lavábis me, et super nivem dealbábor. *Ps. 50, 3.* Miserére mei, Deus, secúndum magnam misericórdiam tuam.

V/. Glória Patri.

Et repetitur ant. Aspérges me.

¶ *Tempore Passionis non dicitur Glória Patri post Psalmum Miserére sed repetitur immediate Antiphona Aspérges me*

Finita Antiphona supramodo dicto, Sacerdos, qui aspersit aquam, reversus ad Altare, stans ante gradus Altaris iunctis manibus, dicat :

Osténde nobis Dómine, misericórdiam tuam.

R/. Et salutáre tuum da nobis.

V/. Dómine, exáudi oratiónem meam.

R/. Et clamor meus ad te véniat.

V/. Dóminus vobíscum.

R/. Et cum spírítu tuo.

Orémus. Oratio

Exáudi nos, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : et mittere dignéris sanctum Angelum tuum de cælis ; qui custódiat, fóveat, protégat, visitet atque deféndat omnes habitántes in hoc habitáculo. Per Christum, Dóminum nostrum.

R/. Amen.

TEMPORE PASCHALI

A dominica Paschæ usque ad Pentecosten inclusive, loco ant. Aspérges me *et psalmi Miserére, cantatur sequens*

HORS DU TEMPS PASCAL

Le Prêtre qui va célébrer, revêtu de la chape de la couleur convenant à l'Office, s'avance vers l'autel, et là, à genoux sur le degré avec les ministres, même au temps pascal, il reçoit du diacre le goupillon, et il asperge d'abord trois fois l'autel, puis lui-même, et s'étant mis debout, les ministres, en commençant l'antienne Aspérges me. Et le chœur poursuit : Dómine, hyssópo etc. comme ci-dessous. Pendant ce temps, le Célébrant asperge le Clergé, puis le peuple.

Ant. Aspergez-moi, * Seigneur, avec l'hysope [1] et je serai pur ; lavez-moi, et je deviendrai plus blanc que la neige. *Ps. 50, 3.* Ayez pitié de moi, mon Dieu, dans votre grande miséricorde

V/. Gloire au Père.

Et on répète l'ant. Aspergez-moi.

¶ *Au Temps de la Passion, on ne dit pas le Glória Patri après le psaume Miserére mais on répète immédiatement l'antienne Aspérges me*

Une fois l'antienne sur le mode ci-dessus terminée, le Prêtre qui a aspergé l'eau, revenu à l'autel, debout devant les degrés de l'autel, les mains joints dit :

Seigneur, montrez-nous votre miséricorde.

R/. Et donnez-nous votre salut.

Seigneur, entendez ma prière.

R/. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Le Seigneur soit avec vous.

R/. Et avec votre esprit

Prions. Prière

Exaucez-nous, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel votre saint Ange pour qu'il garde et soutienne, protège, visite et défende tous ceux qui sont rassemblés dans ce lieu. Par le Christ Notre-Seigneur.

R/. Ainsi soit-il

AU TEMPS PASCAL

Du dimanche de Pâques jusqu'à la Pentecôte incluse, à la place de l'antienne Aspérges me et du psaume Miserére, on chante la suivante

Ant. Vidi aquam * egrediéntem de templo, a látere dextro, allelúia : et omnes ad quos pervénit aqua ista, salvi facti sunt, et dicent : allelúia, allelúia. **Ps. 117,1.** Confitémini Dómino, quóniam bonus : quóniam in sáeculum misericórdia eius.

V/. Glória Patri.

Et repetitur ant. Vidi aquam.

Finita Antiphona supramodo dicto, Sacerdos, qui aspersit aquam, reversus ad Altare, stans ante gradus Altaris iunctis manibus, dicat :

Osténde nobis Dómine, misericórdiam tuam, allelúia.

R/. Et salutáre tuum da nobis, allelúia.

V/. Dómine, exáudi oratióem meam.

R/. Et clamor meus ad te véniat.

V/. Dóminus vobíscum.

R/. Et cum spírítu tuo.

Orémus. **Oratio**

Exáudi nos, Dómine sancte, Pater omnípotens, ætérne Deus : et míttre dignéris sanctum Angelum tuum de cælis ; qui custódiat, fóveat, protégat, vísitet atque deféndat omnes habitántes in hoc habitáculo. Per Christum, Dóminum nostrum.

R/. Amen.

¶ **Dominica Resurrectionis, ubi est fons baptismalis, fit aspersio cum aqua in Vigilia paschali benedicta, et ante infusionem oleorum separata.**

Ant. J'ai vu une eau * sortir du temple du côté droit, alléluia ; et tous ceux qui furent touchés par cette eau furent sauvés et ils chantent : Alléluia, alléluia. **Ps. 117,1.** Louez le Seigneur, car il est bon, car sa miséricorde est éternelle.

V/. Gloire au Père.

Et on répète l'ant. J'ai vu une eau.

Une fois l'antienne sur le mode ci-dessus terminée, le Prêtre qui a aspergé l'eau, revenu à l'autel, debout devant les degrés de l'autel, les mains jointes dit :

Seigneur, montrez-nous votre miséricorde, alléluia.

R/. Et donnez-nous votre salut, alléluia.

Seigneur, entendez ma prière.

R/. Et que mon cri parvienne jusqu'à vous.

Le Seigneur soit avec vous.

R/. Et avec votre esprit

Prions. **Prière**

Exaucez-nous, Seigneur saint, Père tout-puissant, Dieu éternel, et daignez envoyer du ciel votre saint Ange pour qu'il garde et soutienne, protège, visite et défende tous ceux qui sont rassemblés dans ce lieu. Par le Christ Notre-Seigneur.

R/. Ainsi soit-il

¶ **Le dimanche de la Résurrection, là où il y a des fonts baptismaux, on fait l'aspersion avec l'eau bénite à la Veillée pascale, et mise à part avant l'infusion des huiles**

Prières au bas de l'autel et rites d'entrée

L'Ordo Missæ proprement dit commence ici. [2]

Sacerdos paratus cum ingreditur ad Altare, facta illi debita reverentia, signat se signo crucis a fronte ad pectus, et, nisi peculiari rubrica aliter statuatur, clara voce dicit :

In nómine Patris, et Fílii, et Spírítus Sancti. Amen.

Deinde, iunctis manibus ante pectus, incipit Antiphonam :

Introibo ad altáre Dei.

Ministri respondent :

Ad Deum, qui lætíficat iuventútem meam.

Le célébrant étant préparé, comme il arrive au pied de l'autel, la révérence due à celui-ci ayant été faite, se signe du signe de la croix du front à la poitrine, et, sauf si une rubrique particulière indique autrement, dit d'une voix claire :

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Ensuite, les mains jointes devant la poitrine, il commence l'antienne :

Je m'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu

Les ministres [3] répondent :

Jusqu'au Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Postea alternatim cum Ministris dicit sequentem

Ps. 42, 1-5

Iúdica me, Deus, et discérne causam meam de gente non sancta : ab hómine iníquo et dolóso érue me.

M. Quia tu es, Deus, fortitúdo mea : quare me repulísti, et quare tristis incédo, dum affligit me inimícus ?

S. Emítte lucem tuam et veritátem tuam : ipsa me deduxérunt et adduxérunt in montem sanctum tuum, et in tabernácula tua.

M. Et introibo ad altáre Dei : ad Deum qui lætíficat iuventútem meam.

S. Confitébor tibi in cíthara, Deus, Deus meus : quare tristis es anima mea, et quare contúrbas me ?

M. Spera in Deo, quóniam adhuc confitébor illi : salutáre vultus mei, et Deus meus.

S. Glória Patri, et Filio, et Spirítui Sancto.

M. Sicut erat in princípío, et nunc, et semper : et in sæcula sæculórum. Amen.

Sacerdos repetit antiphonam :

Introibo ad altáre Dei.

R/. Ad Deum qui lætíficat iuventútem meam.

Signat se, dicens :

V/. Adiutórium nostrum in nómine Dómini.

R/. Qui fecit cælum et terram.

Deinde, iunctis manibus, profunde inclinatus facit Confessionem.

¶ **In Missis Defunctorum, et in Missis de Tempore a dominica I Passionis [ante 1960] usque ad feriam V in Cena Domini inclusive, omittitur psalmus Iúdica me, Deus, cum Glória Patri, et repetitione antiphonæ, sed dicto In nómine Patris, Introibo et Adiutórium, fit confessio, ut sequitur :**

Confíteor Deo omnipoténti, beátæ Mariæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Ioánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Páulo, ómnibus Sanctis, et vobis, fratres : quia peccávi nimis cogitátione, verbo, et ópere : **(Percutit sibi pectus ter, dicens :)** mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Mariam semper Virginem, beátum Michaélem Archángelum, beátum Ioánnem Baptístam, sanctos Apóstolos Petrum et Páulum, omnes

Ensuite, alternativement avec les ministres, il dit le psaume suivant

Ps. 42, 1-5

Jugez-moi, ô Dieu, et distinguez ma cause de celles de la nation impie : arrachez-moi de l'homme inique et trompeur.

M. Car, ô Dieu, vous êtes ma force : pourquoi m'avez-vous repoussé, et pourquoi marchè-je triste, tandis que l'ennemi m'afflige ?

S. Envoyez votre lumière et votre vérité : elles m'ont conduit et m'ont amené à votre montagne sainte et dans vos palais.

M. Et je m'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu, jusqu'au Dieu qui réjouit ma jeunesse.

S. Je vous louerai sur la harpe, Dieu, mon Dieu : pourquoi es-tu triste, ô mon âme, et pourquoi me troubles-tu ?

M. Espère en Dieu, parce que je le louerai encore : il est le salut de mon visage et il est mon Dieu.

S. Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

M. Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Le prêtre répète l'antienne :

Je m'avancerai jusqu'à l'autel de Dieu

R/. Jusqu'au Dieu qui réjouit ma jeunesse.

Il se signe en disant :

V/. Notre secours est dans le nom du Seigneur.

R/. Qui a fait le ciel et la terre.

Ensuite, les mains jointes, incliné profondément, il fait la confession.

¶ **Aux Messes des Défunts, et aux Messes du Temps, du 1er dimanche de la Passion jusqu'au Jeudi Saint à la Cène du Seigneur inclu, on omet le psaume Iúdica me, Deus, avec le Glória Patri, et la répétition de l'antienne, mais après avoir dit In nómine Patris, Introibo et Adiutórium, on fait la confession comme suit :**

Je confesse [4] à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les saints et à vous mes frères, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions. **(Il se frappe trois fois la poitrine, disant :)** C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous

Sanctos, et vos, fratres, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

Ministri respondent :

Misereátur tui omnípotens Deus, et dimissis peccátis tuis, perdúcat te ad vitam ætérnam.

Sacerdos dicit : Amen, et erigit se.

Deinde Ministri repetunt Confessionem : et ubi a Sacerdote dicebatur vobis, fratres, et vos, fratres, a Ministris dicitur tibi, pater, et te, pater.

Confíteor Deo omnipoténti, beátæ Mariæ semper Vírgini, beáto Michaéli Archángelo, beáto Ioánni Baptístæ, sanctis Apóstolis Petro et Páulo, ómnibus Sanctis, et tibi pater : quia peccávi nimis cogitatióne, verbo, et ópere : mea culpa, mea culpa, mea máxima culpa. Ideo precor beátam Mariám semper Virgínam, beátum Michaélem Archángelum, beátum Ioánnem Baptístam, sanctos Apóstolos Petrum et Páulum, omnes Sanctos, et te, pater, oráre pro me ad Dóminum Deum nostrum.

Postea Sacerdos, iunctis manibus, facit absolutionem, dicens :

Misereátur vestri omnípotens Deus, et dimissis peccátis vestris, perdúcat vos ad vitam æternam.

R/. Amen.

Signat se signo crucis, dicens :

Indulgéntiam, absolutiónem, et remissiónem peccatórum nostrórum, tríbuat nobis omnípotens et miséricors Dóminus.

R/. Amen.

Et inclinatus prosequitur :

V/. Deus, tu convérsus vivificábis nos.

R/. Et plebs tua lætábitur in te.

V/. Osténde nobis Dómine, misericórdiam tuam.

R/. Et salutáre tuum da nobis.

V/. Dómine, exáudi oratióne meam.

R/. Et clamor meus ad te véniat.

V/. Dóminus vobíscum.

R/. Et cum spírítu tuo.

Et extendens ac iungens manus, clara voce dicit : Orémus, et ascendens ad Altare, dicit secreto :

Aufer a nobis, quæsumus, Dómine,

mes frères, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Les ministres répondent :

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Le prêtre dit : Amen, et se redresse.

Ensuite les ministres répètent la confession ; et où il était dit par le prêtre vobis, fratres, et vos, fratres, les ministres disent tibi, pater, et te, pater.

Je confesse à Dieu tout-puissant, à la bienheureuse Marie toujours vierge, à saint Michel Archange, à saint Jean-Baptiste, aux saints Apôtres Pierre et Paul, à tous les saints et à vous mon père, que j'ai beaucoup péché, par pensées, par paroles et par actions. C'est ma faute, c'est ma faute, c'est ma très grande faute. C'est pourquoi je supplie la bienheureuse Marie toujours vierge, saint Michel Archange, saint Jean-Baptiste, les saints Apôtres Pierre et Paul, tous les saints et vous mon père, de prier pour moi le Seigneur notre Dieu.

Après le prêtre, les mains jointes, donne l'absolution, disant :

Que le Dieu tout-puissant vous fasse miséricorde, qu'il vous pardonne vos péchés et vous conduise à la vie éternelle. Ainsi soit-il.

R/. Ainsi soit-il.

Il se signe du signe de la croix, disant :

Que le Dieu tout-puissant et miséricordieux nous accorde le pardon [5], l'absolution et la rémission de nos péchés. Ainsi soit-il.

R/. Ainsi soit-il.

Et incliné il poursuit :

V/. Dieu, tournez-vous vers nous et donnez-nous la vie.

R/. Votre peuple se réjouira en vous.

V/. Montrez-nous, Seigneur, votre miséricorde.

R/. Accordez-nous votre salut.

V/. Seigneur, exaucez ma prière.

R/. Que mon appel parvienne jusqu'à vous.

V/. Le Seigneur soit avec vous.

R/. Et avec votre esprit.

Et étendant puis joinant les mains, à voix intelligible, il dit : Prions, et montant à l'autel, il dit à voix basse :

Enlevez nos fautes, Seigneur, pour que nous

iniquitates nostras : ut ad Sancta sanctorum puris mereamur mentibus introire. Per Christum Dominum nostrum. Amen.

Deinde, manibus iunctis super Altare, inclinatus dicit :

Oramus te, Domine, per merita Sanctorum tuorum, (*Osculatur Altare in medio*) quorum reliquiae hic sunt, et omnium Sanctorum : ut indulgere digneris omnia peccata mea. Amen.

¶ In Missa solemni, quae non sit defunctorum, antequam incipiat antiphonam ad Introitum, benedicit incensum, dicens : Ab illo bene + dicaris, in cuius honore cremaberis. Amen. Et, accepto thuribulo a diacono, incensat Altare, nihil dicens. Postea Diaconus, recepto thuribulo a celebrante, incensat illum tantum. Deinde celebrans signans se signo crucis incipit antiphonam ad Introitum : qua finita, iunctis manibus, alternatim cum ministris dicit :

Kýrie eléison. Kýrie eléison. Kýrie eléison.

Christe eléison. Christe eléison. Christe eléison.

Kýrie eléison. Kýrie eléison. Kýrie eléison.

Postea in medio Altaris extendens et iungens manus, caputque aliquantulum inclinans, dicit, si dicendum est, Glória in excelsis Deo, et prosequitur iunctis manibus. Cum dicit Adoramus te, Gratias agimus tibi, et Iesu Christe, et Súscipe deprecationem, inclinat caput ; et in fine dicens : Cum Sancto Spíritu signat se a fronte usque ad pectus.

Glória in excelsis Deo et in terra pax hominibus bonae voluntatis. Laudamus te. Benedicimus te. Adoramus te. Glorificamus te. Grátias agimus tibi propter magnam glóriam tuam. Domine Deus, Rex caelestis, Deus Pater omnipotens. Domine Fili unigenite, Iesu Christe. Domine Deus, Agnus Dei, Filius Patris. Qui tollis peccata mundi, miserere nobis. Qui tollis peccata mundi, súscipe deprecationem nostram. Qui sedes ad dexteram Patris, miserere nobis. Quóniam tu solus Sanctus. Tu solus Dominus. Tu solus Altíssimus, Iesu Christe. Cum Sancto Spíritu in glória Dei Patris. Amen.

puissions pénétrer dans le Saint des Saints [6] avec une âme pure. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Ensuite, les mains jointes sur l'autel, incliné, il dit :

Nous vous en prions, Seigneur, par les mérites de vos saints (*il baise l'autel au milieu*) dont nous avons ici les reliques et de tous les saints, daignez pardonner tous mes péchés. Ainsi soit-il.

¶ A la Messe solennelle, si ce n'est pas une Messe des défunts, avant qu'il ne commence l'antienne d'Introït, il bénit l'encens, en disant : Sois béni par celui en l'honneur de qui tu vas brûler. Ainsi soit-il. Et ayant reçu l'encensoir du diacre, il encense l'autel, sans rien dire. Après, le diacre, ayant reçu l'encensoir du célébrant, encense ce dernier seulement. Ensuite, le célébrant se signant du signe de la croix, commence l'antienne d'Introït. Laquelle étant finie, les mains jointes, alternativement avec les ministres, il dit :

Seigneur ayez pitié [7]. Seigneur ayez pitié. Seigneur ayez pitié.

Christ ayez pitié. Christ ayez pitié. Christ ayez pitié.

Seigneur ayez pitié. Seigneur ayez pitié. Seigneur ayez pitié.

Ensuite, au milieu de l'autel, étendant et joignant les mains, et inclinant quelque peu la tête, il dit, si'il faut le dire, le Glória in excelsis Deo, et il poursuit, les mains jointes. Lorsqu'il dit Adoramus te, Gratias agimus tibi, et Iesu Christe, et Súscipe deprecationem, il incline la tête : et à la fin, disant : Cum Sancto Spíritu il se signe du front à la poitrine.

Gloire à Dieu au plus haut des deux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté. Nous vous louons, nous vous bénissons, nous vous adorons, nous vous glorifions et nous vous rendons grâces [8] pour votre gloire immense, Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu Père tout-puissant. Seigneur Fils unique, Jésus-Christ, Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, Fils du Père, vous qui enlevez les péchés du monde ayez pitié de nous, vous qui enlevez les péchés du monde [9] accueillez notre prière, vous qui siégez à la droite du Père, ayez pitié de nous. Car c'est vous le seul Saint, vous le seul Seigneur, vous le seul Très-Haut, Jésus-Christ, avec le Saint-Esprit, dans la gloire de Dieu le Père. Ainsi soit-il.

Liturgie de «la Parole»

Deinde osculatur Altare in medio, et versus ad populum dicit : V/. Dóminus vobíscum. R/. Et cum spírítu tuo. Postea dicit : Orémus , et orationes, unam aut plures, ut Ordo Officii postulat. Sequitur Epístola, graduale, tractus, vel Allelúia cum versu, aut Sequentia, prout Tempus aut qualitas Missæ postulat.

His finitis, si est Missa solemnis, Diaconus deponit librum Evangeliorum super medium Altaris, et Celebrans benedicit incensum, ut supra : deinde Diaconus genuflexus ante Altare, manibus iunctis, dicit :

Munda cor meum ac lábia mea, omnípotens Deus, qui lábia Isaíæ Prophétæ cálculo mundásti igníto : ita me tua grata miseratióne dignáre mundáre, ut sanctum Evangélium tuum digne váleam nuntiáre. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Postea accipit librum de Altari, et rursus genuflexus petit benedictionem a Sacerdote, dicens :

Iube, domne, benedicere.

Sacerdos respondet :

Dóminus sit in corde tuo et in lábiis tuis : ut digne et competénter annúnties Evangélium suum. In nómine Patris, et Fílii, + et Spírítus Sancti. Amen.

Et, accepta benedictione, osculatur manum celebrantis : et cum aliis ministris, incenso et luminaribus accedens ad locum Evangelii, stans iunctis manibus, dicit : V/. Dóminus vobíscum. R/. Et cum spírítu tuo. Et pronuntians : Sequéntia sancti Evangélii secúndum N., sive Inítium, pollice dexteræ manus signat librum in principio Evangelii, quod est lecturus, deinde seipsum in fronte, ore et pectore : et dum ministri respondent : Glória tibi, Dómine, incensat ter librum, postea prosequitur Evangelium iunctis manibus. Quo finito, subdiaconus defert librum sacerdoti, qui osculatur Evangelium, dicens : Per evangélica dicta deleántur nostra delícta.

Deinde sacerdos incensatur a diacono.

Ensuite, il baise l'autel au milieu, et tourné vers le peuple, il dit : V/. Le Seigneur soit avec vous. R/. Et avec votre esprit. Ensuite, il dit : Prions , et les oraisons, une ou plusieurs selon que l'Ordo de l'Office le demande. Suivent l'Epître, le graduel, le trait ou l' Allelúia avec son verset, ou la séquence, selon que le Temps l'exige.

Ceci étant terminé, si c'est une messe solennelle, le diacre dépose le livre des Evangiles sur le milieu de l'autel et le célébrant bénit l'encens comme plus-haut ; ensuite, le diacre, après avoir fait une genuflexion devant l'autel, les mains jointes, dit :

Purifiez mon cœur et mes lèvres, Dieu tout-puissant qui avez purifié les lèvres du prophète Isaïe avec un charbon ardent. Daignez par votre miséricordieuse bonté me purifier pour que je sois capable de proclamer dignement votre saint Evangile. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Après, il prend le livre de l'autel, et après avoir fait de nouveau la genuflexion, il demande la bénédiction au prêtre, disant :

Père [10], veuillez me bénir.

Le prêtre répond :

Que le Seigneur soit dans ton cœur et sur tes lèvres pour que tu proclames son Evangile d'une manière correcte et digne. Au nom du Père, et du Fils, + et du Saint-Esprit. Ainsi soit-il.

Et après avoir reçu la bénédiction, il baise la main du célébrant, et avec les autres ministres, l'encens et les flambeaux, s'approchant de l'endroit de l'Evangile, se tenant debout, les mains jointes, il dit : V/. Le Seigneur soit avec vous. R/. Et avec votre esprit. Et prononçant : Suite du saint Evangile selon N., ou Début, avec le pouce de la main droite, il signe le livre au commencement de l'Evangile qu'il va lire, ensuite il se signe lui-même sur le front, la bouche et la poitrine, et tandis que les ministres répondent Gloire à vous, Seigneur, il encense trois fois le livre, après quoi il poursuit l'Evangile, les mains jointes. Celui-ci étant achevé, le sous-diacre porte le livre au prêtre, qui baise l'Evangile, en disant : Que les paroles de l'Evangile effacent nos péchés.

Ensuite le prêtre est encensé par le diacre.

Mais si le prêtre célèbre sans diacre et sous-

Si vero Sacerdos sine Diacono et Subdiacono celebrat, delato libro ad aliud cornu Altaris, inclinatus in medio, iunctis manibus dicit : Munda cor meum, ut supra, et Iube, Domine, benedicere. Dóminus sit in corde meo et in lábiis meis : ut digne et competénter annúntiem Evangelium suum. Amen.

Deinde, conversus ad librum, iunctis manibus, dicit : V/. Dóminus vobíscum. R/. Et cum spírítu tuo.

Et pronuntians : Inítium, sive Sequéntia sancti Evangelíi, signat librum, et se in fronte, ore et pectore, et legit Evangelium, ut dictum est. Quo finito, respondet Minister : Laus tibi, Christe, et Sacerdos osculatur Evangelium, dicens : Per evangélica dicta, ut supra.

¶ In Missis Defunctorum dicitur Munda cor meum, sed non petitur benedictio, non deferuntur luminaria, nec Celebrans osculatur librum.

Deinde ad medium Altaris extendens, elevans et iungens manus, dicit, si dicendum est, Credo in unum Deum, et prosequitur iunctis manibus. Cum dicit Deum, caput Crucis inclinat : quod similiter facit, cum dicit Iesum Christum, et simul adoratur. Ad illa autem verba Et incarnátus est, genuflectit usque dum dicatur Et homo factus est. In fine ad Et vitam ventúri sæculi, signat se signo crucis a fronte ad pectus.

Credo in unum Deum, Patrem omnipoténtem, factórem coeli et terræ, visibílium ómnium et invisibílium. Et in unum Dóminum Iesum Christum, Fílium Dei unigénitum. Et ex Patre natum ante ómnia sæcula. Deum de Deo, lumen de lumine, Deum verum de Deo vero. Génitum, non factum, consubstantiálem Patri : per quem ómnia facta sunt. Qui propter nos hómines, et propter nostram salutem descendit de cœlis. (Hic genuflectitur) Et incarnátus est de Spírítu Sancto ex María Virgine : et homo factus est. Crucifixus etiam pro nobis ; sub Póntio Pilato passus, et sepúltus est. Et resurrexit tértia die, secúndum Scripturas. Et ascendit in coelum : sedet ad dexteram Patris. Et iterum ventúrus est cum glória iudicáre vivos et mórtuos : cuius regni non erit finis. Et in Spírítum Sanctum, Dóminum et vivificántem : qui ex Patre Filióque procedit. Qui cum Patre, et Filio simul adorátur et conglorificátur : qui locútus est per Prophétas. Et unam, sanctam, catholicam et Apostólicam

diacre, le livre ayant été porté à l'autre extrémité de l'autel, incliné au milieu, les mains jointes, il dit Munda cor meum, comme ci-dessus, et Seigneur, veuillez me bénir. Que le Seigneur soit dans mon cœur et sur mes lèvres pour que je proclame son Evangile d'une manière correcte et digne. Ainsi soit-il.

Ensuite, tourné vers le livre, les mains jointes, il dit : V/. Le Seigneur soit avec vous. R/. Et avec votre esprit.

Et prononçant : Début, ou Suite du saint Évangile, il signe le livre, et se signe sur le front, la bouche et la poitrine, et lit l'Évangile, comme il a été dit. Ce lui-ci étant achevé, le servant répond : Christ, louange à vous, et le prêtre baise l'Évangile, disant : Que les paroles de l'Évangile, comme plus haut.

¶ Au Messes des Défunts, on dit : Munda cor meum, mais la bénédiction n'est pas demandée, on ne porte pas les flambeaux et le prêtre ne baise pas le livre.

Ensuite, au milieu de l'autel, étendant, élevant et joignant les mains, il dit, s'il faut le dire, le Credo in unum Deum, et il poursuit les mains jointes. Quand il dit Deum, il incline la tête, ce qu'il fait pareillement lorsqu'il dit Iesum Christum, et simul adoratur. Mais à ces mots Et incarnátus est, il met le genou en terre jusqu'à ce qu'il soit dit Et homo factus est. A la fin, à Et vitam ventúri sæculi, il se signe du signe de la croix, du front à la poitrine.

Je crois en un seul Dieu le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre, de toutes choses, visibles et invisibles. Je crois en un seul Seigneur Jésus-Christ, le Fils unique de Dieu, né du Père avant tous les siècles : Dieu né de Dieu, lumière née de la lumière, vrai Dieu né du vrai Dieu, engendré non pas créé, consubstantiel au Père, et par qui tout a été créé. C'est lui qui, pour nous, les hommes, et pour notre salut, est descendu des cieux ; (Ici, on fait la genuflexion) il a pris chair de la Vierge Marie par l'action du Saint-Esprit et il s'est fait homme. Puis il fut crucifié pour nous sous Ponce-Pilate : il souffrit sa passion et fut mis au tombeau. Il ressuscita le troisième jour, suivant les Écritures ; il monta aux cieux où il siège à la droite du Père. De nouveau il viendra dans la gloire pour juger les vivants et les morts, et son règne n'aura pas de fin. Je crois en l'Esprit-Saint, qui est Seigneur et qui donne la vie, qui procède du Père et du Fils. Avec le Père et le Fils il reçoit même adoration et même gloire. Il a parlé par les prophètes [11].

Ecclésiám. Confíteor unum baptísma in remissionem peccatórum. Et exspécto resurrectionem mortuórum. Et vitam ventúri sáculi. Amen.

Je crois à l'Église une, sainte, catholique et apostolique. Je reconnais un seul baptême pour la rémission des péchés et j'attends la résurrection des morts et la vie du monde à venir. Ainsi soit-il.

MESSE DES FIDELLES

Offertoire

Deinde osculatur Altare, et versus ad populum, dicit : V/. Dóminus vobíscum. R/. Et cum spírítu tuo. Postea dicit : Orémus, et antiphona ad Offertorium. Qua dicta, si est Missa solemnis, diaconus porrigit celebranti patenam cum hostia : secus, sacerdos ipse accipit patenam cum hostia, quam offerens, dicit :

Súscipe, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus, hanc immaculátam hóstiám, quam ego indignus fámulus tuus óffero tibi, Deo meo vivo et vero, pro innumerábilibus peccátis, et offénsiónibus, et negligéntiis meis, et pro ómnibus circumstántibus, sed et pro ómnibus fidélibus Christiánis vivis atque defúnctis : ut mihi, et illis proficiat ad salútem in vitam ætérnam. Amen.

Deinde faciens crucem cum eadem patena, deponit hostiam super corporale. Diaconus ministrat vinum, subdiaconus aquam in calice : vel si Missa sine sacris ministris celebratur, utrumque infundit Sacerdos, et aquam miscendam in calice benedicit signo crucis, dicens :

Deus, qui humánæ substántiæ dignitátem mirábiliter condidísti, et mirábilius reformásti : da nobis per húius aquæ et vini mystérium, eius divinitátis esse consórtes, qui humanitátis nostræ fieri dignátus est párticeps, Iesus Christus Fílius tuus Dóminus noster : Qui tecum vivit et regnat in unitáte Spírítus Sancti Deus : per ómnia sácula sæculórum. Amen.

¶ In Missis Defunctorum dicitur prædicta oratio : sed aqua non benedicitur.

Postea accipit calicem, et offert dicens :

Offérimus tibi, Dómine, cálicem salutáris, tuam deprecántes cleméntiam : ut in conspéctu divínæ maiestátis tuæ, pro nostra et totíus mundi salúte, cum odóre suavitátis

Ensuite, il baise l'autel, et tourné vers le peuple, dit : V/. Le Seigneur soit avec vous. R/. Et avec votre esprit. Après, il dit : Prions, et l'antienne d'Offertoire. Laquelle étant dite, si la Messe est solennelle, le diacre présente au célébrant la patène avec l'hostie ; sinon, le prêtre lui-même prend la patène avec l'hostie et l'offrant, dit :

Recevez, Père saint. Dieu éternel et tout-puissant, cette offrande sans tache [12] que moi, votre indigne serviteur, je vous présente à vous mon Dieu vivant et vrai pour mes péchés, offenses et négligences sans nombre, pour tous ceux qui m'entourent ainsi que pour tous les fidèles vivants et morts : qu'elle serve à mon salut et au leur pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Ensuite, faisant le signe de la croix avec la même patène, il dépose l'hostie sur le corporal. Le diacre sert le vin, le sous-diacre l'eau dans le calice : ou si la Messe est célébrée sans ministres sacrés, le prêtre verse l'un et l'autre, et bénit l'eau devant être mêlée dans le calice, disant :

Dieu qui d'une manière admirable [13] avez créé la nature humaine dans sa noblesse, et l'avez restaurée d'une manière plus admirable encore, accordez-nous, selon le mystère de cette eau et de ce vin, de prendre part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

¶ Aux Messes des Défunts, on dit l'oraison précédente, mais l'eau n'est pas bénite.

Ensuite, il prend le calice et dit :

Nous vous offrons, Seigneur, le calice du salut, et nous demandons à votre bonté qu'il s'élève en parfum agréable devant votre divine Majesté, pour notre salut et celui du monde entier. Ainsi

ascéndat. Amen.

Deinde facit signum crucis cum calice, et illum ponit super corporale, et palla cooperit : tum, iunctis manibus super altare, aliquantulum inclinatus, dicit :

In spírítu humilitátis et in ánimo contríto suscipiámur a te, Dómine : et sic fiat sacrificium nostrum in conspéctu tuo hódie, ut pláceat tibi, Dómine Deus.

Erectus expandit manus, easque in altum porrectas iungens, elevatis ad cælum oculis et statim demissis, dicit :

Veni, Sanctificátor, omnípotens ætérne Deus : **benedicit oblata, proseguendo :** et bene + dic hoc sacrificium, tuo sancto nómini præparátum.

Postea, si solemniter celebrat, benedicit incensum, dicens :

Per intercessiónem beáti Michaëlis Archángeli, stantis a dextris altáris incénsi, et ómnium electórum suórum, incensum istud dignétur Dóminus bene + dícere, et in odórem suavitátis accípere. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Et, accepto thuribulo a diacono, incensat oblata, modo in rubricis præscripto, dicens :

Incensum istud, a te benedíctum, ascéndat ad te, Dómine, et descéndat super nos misericórdia tua.

Deinde incensat Altare, dicens :
Ps. 140, 2-4

Dirigátur, Dómine, oratio mea, sicut incensum in conspéctu tuo :
elevatio mánuum mearum sacrificium vespertinum.

Pone, Dómine, custódiam ori meo, et óstium circumstántiæ lábiis meis :
ut non declínet cor meum in verba malítiæ, ad excusándas excusatiónes in peccátis.

Dum reddit thuribulum diacono, dicit :

Accéndat in nobis Dóminus ignem sui amóris, et flammam ætérne caritátis. Amen.

Postea incensatur sacerdos a diacono, deinde alii per ordinem. Interim sacerdos lavat manus, dicens :

Ps. 25, 6-12

Lavábo inter innocéntes manus meas : et circúmdabo altáre tuum, Dómine.

soit-il.

Ensuite, il fait le signe de la croix avec le calice et le pose sur le corporal, et le couvre de la palle ; alors, les mains jointes sur l'autel, un peu incliné, il dit :

Voyez l'humilité de nos âmes et le repentir de nos cœurs ; accueillez-nous, Seigneur, et que notre sacrifice [14] s'accomplisse aujourd'hui devant vous de telle manière qu'il vous soit agréable, Seigneur Dieu.

S'étant redressé, il étend les mains et les joignant tendues en haut, les yeux levés au ciel et aussitôt abaissés, il dit :

Venez, Sanctificateur, Dieu éternel et tout-puissant, **il bénit les dons offerts en poursuivant :** et béni+ssez ce sacrifice préparé pour votre saint Nom [15].

Ensuite, s'il célèbre solennellement, il bénit l'encens en disant :

Par l'intercession de l'archange saint Michel qui se tient à la droite de l'autel de l'encens, et par l'intercession de tous les élus, que le Seigneur daigne bé+nir cet encens et le recevoir comme un parfum agréable. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Et ayant reçu l'encensoir du diacre, il encense les oblats, de la manière décrite dans les rubriques, disant :

Que cet encens béni par vous, Seigneur, monte vers vous, et que descende sur nous votre miséricorde.

Ensuite, il encense l'autel, disant :
Ps. 140, 2-4

Seigneur, que ma prière s'élève comme l'encens devant votre face ;
que mes mains levées soient comme l'offrande du soir.

Placez, Seigneur, une garde à ma bouche et une barrière tout autour de mes lèvres,
Que mon cœur ne se porte pas à des paroles mauvaises qui servent de prétexte au péché.

Tandis qu'il rend l'encensoir au diacre, il dit :

Que le Seigneur allume en nous le feu de son amour et la flamme de l'éternelle charité. Ainsi soit-il.

Après, le prêtre est encensé par le diacre, ensuite les autres par ordre. Pendant ce temps, le prêtre se lave les mains, disant :

Ps. 25, 6-12

Je lave mes mains d'innocent et tourne autour de votre autel

Ut áudiam vocem laudis : et enárrem univérſa mirabilia tua.

Dómine, diléxi decórem domus tuæ : et locum habitatiónis glóriæ tuæ.

Ne perdas cum ímpiis, Deus, ánimam meam : et cum viris sánguinum vitam meam.

In quorum mánibus iniquitátes sunt : dextera eórum repléta est munéribus.

Ego autem in innocéntia mea ingrêssus sum : rédime me, et miserére mei.

Pes meus stetit in dirécto : in ecclésiis benedicam te, Dómine.

Glória Patri, et Fílio, et Spirítui Sancto.

Sicut erat in princípio, et nunc, et semper : et in sácula sæculórum. Amen.

¶ **In Missis Defunctorum, et tempore Passionis in Missis de Tempore omittitur Glória Patri.**

Deinde, aliquantulum inclinatus in medio altaris, iunctis manibus super eo, dicit :

Súscipe, sancta Trínitas, hanc oblatiõem, quam tibi offerimus ob memóriam passiónis, resurrectióis, et ascensióis Iesu Christi, Dómini nostri, et in honórem beátæ Mariæ semper Vírginis, et beáti Ioánnis Baptistæ, et sanctorum Apostolorum Petri et Páuli, et istórum, et ómnium sanctorum : ut illis proficiat ad honórem, nobis autem ad salutem : et illi pro nobis intercédere dignéntur in cælis, quorum memóriam ágimus in terris. Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

Postea osculatur altare, et versus ad populum extendens, et iungens manus, voce paululum elevata, dicit :

Oráte fratres, ut meum ac vestrum sacrificium acceptábile fiat apud Deum Patrem omnipoténtem.

Minister, seu circumstantes respondent : alioquin ipsemet sacerdos :

Suscípiat Dóminus sacrificium de mánibus tuis (vel meis) ad láudem et glóriam nóminis sui, ad utilitátem quoque nostram, totiúsque Ecclésiæ suæ sanctæ.

Sacerdos submissa voce dicit : Amen.

Deinde, manibus extensis, absolute sine Orémus subiungit orationes secretas.

Quibus finitis, cum pervenerit ad conclusionem, clara voce dicit : Per ómnia sácula sæculórum. cum præfatione, ut in sequentibus.

en faisant retentir l'action de grâces, en racontant chacun de vos prodiges.

J'aime la beauté de votre maison et le lieu du séjour de votre gloire.

Ne m'enlevez pas l'âme comme aux pécheurs ni la vie comme aux hommes de sang :

ils ont dans les mains l'infamie, leur droite est comblée de présents.

Mais moi, je marche intègre ; Rachetez-moi, Seigneur, pitié pour moi !

Mon pied se tient en droit chemin ; Je vous bénis dans l'assemblée.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

¶ **Aux Messes des Défunts, et au temps de la Passion aux Messes du Temps, on omet le Glória Patri.**

Ensuite, un peu incliné au milieu de l'autel, les mains jointes posées sur lui, il dit :

Recevez, Trinité sainte [16], cette offrande que nous vous présentons en mémoire de la passion, de la résurrection et de l'ascension de Jésus-Christ notre Seigneur ; en l'honneur aussi de la bienheureuse Marie toujours vierge, de saint Jean-Baptiste, des saints Apôtres Pierre et Paul, des saints dont les reliques sont ici, et de tous les saints ; qu'elle soit pour eux une source d'honneur et pour nous une cause de salut, et qu'ils daignent intercéder pour nous au ciel, eux dont nous célébrons la mémoire sur terre. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Après, il baise l'autel, et tourné vers le peuple, étendant et joignant les mains, en élevant un peu la voix, il dit :

Priez, mes Frères, pour que mon sacrifice, qui est aussi le vôtre, puisse être agréé par Dieu le Père tout-puissant.

Le servant, ou bien ceux qui sont proches répondent : autrement le prêtre lui-même :

Que le Seigneur reçoive de vos (ou mes) mains le sacrifice, à la louange et à la gloire de son nom, et aussi pour notre bien et celui de toute sa sainte Église.

Le prêtre dit à voix basse : Ainsi soit-il.

Ensuite, les mains étendues, sans dire Orémus il ajoute les oraisons secrètes.

Lesquelles étant finies, quand il est arrivé à la conclusion, il dit à voix hautes : dans tous les siècles des siècles. avec la préface, comme dans les suivantes.

Præfationem incipit ambabus manibus positus hinc inde super Altare : quas aliquantulum elevat, cum dicit : Sursum corda. Iungit eas ante pectus, et caput inclinat, cum dicit : Grátias agámus Dómino, Deo nostro.

Deinde disiungit manus, et disiunctas tenet usque ad finem Præfationis : qua finita, iterum iungit eas, et inclinatus dicit : Sanctus. Et cum dicit : Benedíctus qui venit , signum crucis sibi producit a fronte ad pectus.

Le prêtre commence la préface les mains posées de chaque côte (du corporal) : et il les élève un peu quand il dit Sursum corda. Il les joint devant la poitrine et incline la tête quand il dit : Grátias agámus Dómino, Deo nostro.

Ensuite il sépare les mains et les tient séparées jusqu'à la fin de la préface : celle-ci finie, il les joint de nouveau, et incliné il dit : Sanctus. Et lorsqu'il dit : Benedíctus qui venit , il fait le signe de la croix du front à la poitrine.

Consécration

Per ómnia sæcula sæculórum.

R/. Amen.

V/. Dóminus vobíscum.

R/. Et cum spíritu tuo.

V/. Sursum corda.

R/. Habémus ad Dóminum.

V/. Grátias agámus Dómino Deo nostro

R/. Dígnum et iústum est.

Præfatio communis

Vere dígnum et iustum est, æquum et salutáre, nos tibi semper et ubíque grátias ágere : Dómine, sancte Pater, omnípotens ætérne Deus : Per Christum Dóminum nostrum.

Per quem maiestátem tuam laudant Angeli, adorant Dominatiónes, tremunt Potestátes. Cæli cælórumque Virtútes ac beáta Séraphim sócia exsultatióne concélebrant. Cum quibus et nostras voces ut admítte iúbeas, deprecámur, súpplíci confessiône dicentes :

Sanctus, Sanctus, Sanctus, Dóminus Deus Sábaoth.

Pleni sunt cæli et terra glória tua. Hosánna in excélsis.

Benedíctus qui venit in nómine Dómini.

Hosánna in excélsis.

CANON MISSÆ

Finita præfatione, sacerdos extendens, elevans aliquantulum et iungens manus, elevansque ad cælum oculos, et statim demittens, profunde inclinatus ante Altare, manibus super eo positus, dicit :

Te ígitur, clementíssime Pater, per Iesum Christum, Fílium tuum, Dóminum nostrum, súpplíces rogámus ac pétimus, **osculatur**

Dans tous les siècles des siècles.

R/. Ainsi soit-il.

V/. Le Seigneur soit avec vous.

R/. Et avec votre esprit.

V/. Élevons nos cœurs.

R/. Ils sont tournés vers le Seigneur.

V/. Rendons grâces au Seigneur notre Dieu.

R/. C'est juste et nécessaire.

Préface commune

Il est vraiment juste et nécessaire [17], c'est notre devoir et c'est notre salut [18], de vous rendre grâces toujours et partout, Seigneur, Père saint, Dieu éternel et tout-puissant, par le Christ notre Seigneur.

Par lui les Anges louent votre majesté, les Dominations l'adorent, les Puissances la révèrent, les Cieux et les Forces des Cieux avec les bienheureux Séraphins la célèbrent, unis dans une même allégresse. A leurs chants nous vous prions de laisser se joindre aussi nos voix pour proclamer [19] dans une humble louange :

Saint, saint, saint le Seigneur, Dieu des Forces célestes [20],

le ciel et la terre sont remplis de votre gloire.

Hosanna au plus haut des cieux.

Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur.

Hosanna au plus haut des cieux.

La préface terminée, le prêtre, étendant, élevant et joignant les mains, levant les yeux vers le ciel, et les abaissant aussitôt, profondément incliné devant l'autel, les mains posées sur lui, dit :

Père très bon, nous vous prions [21] humblement et nous vous demandons par Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, **il baise l'autel, et les mains**

Altare et, iunctis manibus ante pectus, dicit : uti accépta hábeas, et benedícas, **signat ter super hostiam et calicem simul, dicens :** hæc + dona, hæc + múnera, hæc + sacrificia illibáta,

extensis manibus prosequitur : in primis quæ tibi offérimus pro Ecclésia tua sancta cathólica ; quam pacificáre, custodíre, adunáre, et régere dignéris toto orbe terrárum : una cum fámulo tuo Papa nostro **N.** , et Antístite nostro **N.**, et ómnibus orthodoxis, atque cathólicæ et apostólicæ fidei cultóribus.

Commemoratio pro vivis

Meménto, Dómine, famulórum famularúmque tuarum **N.** et **N.** **Iungit manus, orat aliquantulum pro quibus orare intendit :** **deinde manibus extensis prosequitur :** et ómnium circumstántium, quorum tibi fides cógnita est et nota devótio, pro quibus tibi offérimus : vel qui tibi ófferunt hoc sacrificium laudis, pro se súisque ómnibus : pro redemptióne animárum suárum, pro spe salutis et incolumitátis suæ : tibíque reddunt vota sua ætérno Deo, vivo et vero.

¶ **Pro** Communicántes **propr., ut infra.**

INFRA ACTIONEM

Communicántes, et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Mariæ, Genitrícis Dei et Dómini nostri Iesu Christi : Sed et beáti Ioseph, eiúsdem Vírginis Sponsi, et beatórum Apostolórum ac Mátyrum tuórum, Petri et Páuli, Andréæ, Iacóbi, Ioánnis, Thómæ, Iacóbi, Philíppi, Bartholomæi, Matthæi, Simónis, et Thaddæi : Lini, Cleti, Cleméntis, Xysti, Cornélii, Cypriáni, Lauréntii, Chrisógoni, Ioánnis et Páuli, Cosmæ et Damiáni : et ómnium Sanctórum tuórum ; quorum méritis precibúque concédas, ut in ómnibus protectiónis tuæ muniámur auxilio. **Iungit manus.** Per eúndem Christum Dóminum nostrum. Amen.

¶ **Pro** Hanc ígitur **propr., ut infra.**

Tenens manus expansas super Oblata, dicit :

Hanc ígitur oblatiónem servitútis nostræ, sed et cunctæ famíliæ tuæ, quæsumus, Dómine, ut placátus accípias : diésque nostros in tua

jointes devant la poitrine, il dit : d'accepter et de bénir **il fait trois fois le signe de la croix sur l'hostie et le calice en même temps, disant :** ces dons, ces présents, ces offrandes saintes et sans tache.

Les mains étendues, il poursuit : Tout d'abord nous vous les offrons pour votre sainte Eglise catholique [22] — daignez, à travers le monde entier, lui donner la paix, la protéger, la rassembler dans l'unité [23] et la gouverner [24], — et aussi pour votre serviteur notre pape N., pour notre évêque N., et pour tous ceux qui, fidèles à la vraie doctrine, ont la garde [25] de la foi catholique et apostolique.

Commemoraison pour les vivants

Souvenez-vous, Seigneur, de vos serviteurs et de vos servantes [26] N. et N. **Il joint les mains, il prie un peu pour ceux pour lesquels il a l'intention de prier :** ensuite, **il poursuit les mains étendues :** et de tous ceux qui nous entourent : vous connaissez leur foi, vous avez éprouvé leur attachement [27]. Nous vous offrons pour eux, ou ils vous offrent eux-mêmes, ce sacrifice de louange [28] pour eux et pour tous les leurs : afin d'obtenir la rédemption de leur âme, la sécurité et le salut dont ils ont l'espérance ; et ils vous adressent leurs prières, à vous. Dieu éternel, vivant et vrai.

¶ **Pour les** Communicántes **propres, comme plus bas.**

PENDANT L'ACTION

Unis dans une même communion [29], nous vénérons d'abord la mémoire de la glorieuse Marie toujours vierge, mère de notre Dieu et Seigneur Jésus-Christ, puis du bienheureux Joseph, époux de cette même Vierge, et de vos bienheureux Apôtres et Martyrs, Pierre et Paul, André, Jacques, Jean, Thomas, Jacques, Philippe, Barthélémy, Matthieu, Simon et Jude, Lin, Clet, Clément, Sixte, Corneille, Cyprien, Laurent, Chrysogone, Jean et Paul, Côme et Damien, — et de tous vos Saints. Par leurs mérites et leurs prières, accordez-nous en toute occasion le secours de votre force et de votre protection. **Il joint les mains.** Par le Christ [30] notre Seigneur. Ainsi soit-il.

¶ **Pour l'** Hanc ígitur **propre, comme ci-dessous.**

Tenant les mains étendues sur les dons offerts, il dit :

Voici donc l'offrande que nous vous présentons, nous vos serviteurs [31] et avec nous votre famille entière, acceptez-la [32], Seigneur, avec

pace dispónas, atque ab ætérna damnatióne nos éripí, et in electórum tuórum iúbeas grege numerári. **Iungit manus.** Per Christum, Dóminum nostrum. Amen.

Quam oblatiónem tu, Deus, in ómnibus, quæsumus, **signat ter super oblata**, bene + díctam, adscríp + tam, ra + tam, rationábilem, acceptabilémque fácere dignéris : **signat semel super hostiam**, ut nobis Cor + pus, **et semel super calicem**, et San + guis fiat dilectíssimi Fílii tui, **Iungit manus**, Dómini nostri Iesu Christi.

Qui prídíe quam paterétur, **accipit hostiam**, accépit panem in sanctas ac venerábiles manus suas, **elevat oculos ad cælum**, et elevátis óculis in cælum ad te Deum Patrem suum omnipoténtem, **caput inclinat**, tibi grátias agens, **signat super hostiam**, bene + díxit, fregit, deditque discíplis suis, dicens : Accípíte, et manducáte ex hoc omnes.

Tenens ambabus manibus hostiam inter indices et pollices, profert verba consecrationis [ante 1960], distincte, et attente super hostiam, et simul super omnes, si plures sint consecrandæ.

HOC EST ENIM CORPUS MEUM

Quibus verbis prolatis, statim hostiam consecratam genuflexus adorat : surgit, ostendit populo, reponit super corporale, et genuflexus iterum adorat : nec amplius pollices et indices disiungit, nisi quando hostia tractanda est, usque ad ablutionem digitorum. Tunc, detecto Calice, dicit :

Simili modo póstquam cenátum est, **ambabus manibus accipit calicem**, accípiens et hunc præclárum cálicem in sanctas ac venerábiles manus suas : **item caput inclinat**, tibi grátias agens, **sinistra tenens calicem, dextera signat super eum**, bene + díxit, deditque discíplis suis, dicens : Accípíte, et bíbite ex eo omnes.

Profert verba consecrationis super Calicem, attente, continue [ante 1960] tenens illum parum elevatum.

**HIC EST ENIM CALIX SÁNGUINIS
MEI, NOVI ET ÆTÉRNÍ
TESTAMÉNTI : MYSTÉRIUM FIDEI :
QUI PRO VOBIS ET PRO MULTIS
EFFUNDÉTUR IN REMISSIÓNEM
PECCATÓRUM.**

Quibus verbis prolatis, deponit Calicem super Corporale, et dicens [ante 1960] :

bienveillance [33] ; disposez dans votre paix les jours de notre vie, veuillez nous arracher à l'éternelle damnation et nous compter au nombre [34] de vos élus. **Il joint les mains.** Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Cette offrande, daignez, vous, notre Dieu [35], **il fait trois signes de croix sur les oblats** : la bénir, l'agréer et l'approuver pleinement, la rendre parfaite et digne de vous plaire ; et [36] qu'elle devienne ainsi pour nous **il fait un signe de croix sur l'hostie**, le Corps et **et un sur le calice**, le Sang de votre Fils bien-aimé, **il joint les mains.** notre Seigneur Jésus-Christ.

Celui-ci [37], la veille de sa Passion, **il prend l'hostie**, prit du pain dans ses mains saintes et adorables [38] **il élève les yeux au ciel**, et les yeux levés au ciel vers vous, Dieu, son Père tout-puissant, **il incline la tête**, vous rendant grâces, **il signe sur l'hostie**, il bé+nit ce pain, le rompît et le donna à ses disciples en disant : Prenez et mangez-en tous.

Tenant l'hostie de ses deux mains, entre les index et les pouces, il prononce distinctement et attentivement les paroles de la consécration sur l'hostie, et en même temps sur toutes, si plusieurs doivent être consacrées.

CAR CECI EST MON CORPS

Ces paroles proférées, aussitôt, genuflectant, il adore l'hostie consacrée, il se relève, la montre au peuple, la replace sur le corporal, et de nouveau adore en genuflectant : et il ne sépare plus les pouces et les index, sauf quand il doit toucher l'hostie, jusqu'à l'ablution des doigts. Alors, ayant découvert le calice, il dit :

De même, après le repas, **il prend le calice des deux mains**, il prit ce précieux calice dans ses mains saintes et adorables, **il incline de nouveau la tête**, vous rendit grâces encore, **tenant le calice de la main gauche, il le signe de la droite**, le bé+nit et le donna à ses disciples en disant : Prenez et buvez-en tous.

Il prononce les paroles de la consécration sur le calice, attentivement et sans interruption, le tenant un peu élevé.

**CAR CECI EST LE CALICE DE MON SANG,
LE SANG DE L'ALLIANCE NOUVELLE ET
ÉTERNELLE : LE MYSTÈRE DE LA
FOI [39] : QUI SERA VERSÉ POUR VOUS
ET POUR BEAUCOUP EN REMISSIION DES
PÉCHÉS.**

Ces paroles proférées, il pose le calice sur le corporal et dit :

Hæc quotiescúmque feceritis, in mei
memóriam faciétis.

**Genuflexus adorat : surgit, ostendit populo,
deponit, cooperit, et genuflexus iterum
adorat. Deinde disiunctis manibus dicit :**

Unde et mémores, Dómine, nos servi tui, sed
et plebs tua sancta, eiúsdem Christi Fílii tui,
Dómini nostri, tam beátæ passiónis, nec non
et ab ínferis resurrectiόνis, sed et in cælos
gloriósæ ascensiόνis : offerimus præclára
maiestáti tuæ de tuis donis ac datis, **iungit
manus, et signat ter super hostiam, et
calicem simul, dicens : hóstiam + puram,
hóstiam + sanctam, hóstiam + immaculátam,
signat semel super hostiam, dicens : Panem +
sanctum vitæ æternæ, et semel super
calicem, dicens : et Cálicem + salútis
perpétuæ.**

Extensis manibus prosequitur :

Supra quæ propítio ac seréno vultu respícere
dignéris : et accépta habére, sicuti accépta
habére dignátus es múnera púeri tui iusti
Abel, et sacrificium Patriárchæ nostri
Abrahæ : et quod tibi óbtulit summus
sacérdos tuus Melchisedech, sanctum
sacrificium, immaculátam hóstiam.

**Profunde inclinatus, iunctis manibus et super
Altare positus, dicit :**

Supplices te rogámus, omnípotens Deus,
iube hæc perférri per manus sancti Angeli tui
in sublíme altáre tuum, in conspéctu divínæ
maiestátis tuæ : ut quoquot **osculatur altare,**
ex hac altáris participatióne sacrosánctum
Fílii tui **iungit manus, et signat semel super
hostiam, et semel super calicem,** Cor + pus,
et Sán + guinem sumpsérimus, **seipsum
signat, dicens : omni benedictiône cælésti et
grátia repleámur. Iungit manus.** Per eúndem
Christum Dóminum nostrum. Amen.

Commemoratio pro defunctis

Meménto étiam, Dómine, famulórum
familiarúmque tuárum **N.** et **N.**, qui nos
præcessérunt cum signo fidei, et dórmiunt in
somno pacis. **Iungit manus, orat
aliquantulum pro iis defunctis, pro quibus
orare intendit, deinde extensis manibus
prosequitur : Ipsis, Dómine, et ómnibus in
Christo quiescéntibus, locum refrigerií, lucis
et pacis, ut indúlgeas , deprecámur. Iungit
manus, et caput inclinat, dicens : Per eúndem**

Toutes les fois que vous ferez cela, vous le ferez
en mémoire de moi.

**Genuflexant, il adore : il se relève, le montre au
peuple, le dépose, le couvre, et l'adore de nouveau
en genuflectant. Ensuite, les mains séparées, il dit :**

C'est pourquoi, en mémoire, Seigneur, de la
bienheureuse passion du Christ votre Fils, notre
Seigneur, de sa résurrection du séjour des
morts [40] et aussi de son ascension dans la gloire
des cieus [41], nous vos serviteurs [42], et avec
nous votre peuple saint, nous présentons à votre
glorieuse Majesté, — offrande choisie [43] parmi
les biens que vous nous avez donnés, — **il joint les
mains et signe trois fois sur l'hostie et le calice en
même temps** la victime parfaite, la victime sainte,
la victime sans tache, **il signe une fois sur l'hostie
en disant : le pain sacré de la vie éternelle et et une
fois sur le calice en disant : le calice de l'éternel
salut [44].**

Les mains étendues, il poursuit :

Sur ces offrandes, daignez jeter un regard
favorable et bienveillant ; acceptez-les comme
vous avez bien voulu accepter les présents de votre
serviteur Abel le Juste [45], le sacrifice
d'Abraham, le père de notre race [46], et celui de
Melchisédech, votre souverain prêtre, offrande
sainte, sacrifice sans tache [47].

**Profondément incliné, les mains jointes et posées
sur l'autel, il dit :**

Nous vous en supplions, Dieu tout-puissant, faites
porter ces offrandes par les mains de votre saint
ange [48], là-haut, sur votre autel, en présence de
votre divine Majesté. Et quand nous recevrons, en
communiant [49] ici **il baise l'autel, à l'autel [50],
il joint les mains et signe une fois sur l'hostie et
une fois sur le calice,** le Corps et le Sang
infiniment saints de votre Fils, **il se signe lui-
même en disant** puissions-nous tous être
comblés [51] des grâces et des bénédictions du
ciel. **Il joint les mains** Par le Christ notre Seigneur.
Ainsi soit-il.

Commémoraison pour les défunts

Souvenez-vous aussi, Seigneur, de vos serviteurs
et de vos servantes... N. et N. qui sont partis avant
nous, marqués du sceau de la foi [52], et qui
dorment du sommeil de la paix **Il joint les mains,
prie un peu pour les défunts pour lesquels il a
l'intention de prier [53], ensuite, il poursuit les
mains étendues :** A ceux-là. Seigneur, ainsi qu'à
tous ceux qui reposent dans le Christ, accordez,
nous vous en supplions, le séjour du bonheur [54],
de la lumière et de la paix. **Il joint les mains et
inclina la tête en disant : Par le Christ notre**

Christum Dóminum nostrum. Amen.

Manu dextera percutit sibi pectus, elata aliquantulum voce dicens :

Nobis quoque peccatōribus **extensis manibus ut prius, secrete prosequitur** : fāmulis tuis, de multitudīne miseratiōnum tuārum sperāntibus, partem aliquam et societātem donāre dignēris, cum tuis sanctis Apóstolis et Martýribus : cum Ioāne, Stéphano, Matthía, Bárnaba, Ignátio, Alexándro, Marcellíno, Petro, Felicitāte, Perpétua, Agatha, Lúcia, Agnéte, Cæcília, Anastásia, et omnibus Sanctis tuis : intra quorum nos consórtium, non æstimátor mériti, sed véniaē, quæsumus, largítor admítte. **Iungit manus.** Per Christum, Dóminum nostrum.

Per quem hæc ómnia, Dómine, semper bona creas, **signat ter super hostiam, et calicem simul, dicens** : sanctí + ficas, viví + ficas, bene + dícis et præstas nobis.

Discooperit calicem, genuflectit, accipit hostiam inter pollicem et indicem manus dexteræ : et tenens sinistra calicem, cum hostia signat ter a labio ad labium calicis, dicens :

Per ip + sum, et cum ip + so, et in ip + so, **Cum ipsa hostia signat bis inter se et calicem, dicens :**

est tibi Deo Patri + omnipoténti in unitate Spíritus + Sancti

Elevans parum calicem cum hostia, dicit : omnis honor, et glória.

Reponit Hostiam, Calicem Palla cooperit, genuflectit, surgit, et dicit intelligibili voce vel cantat :

Per omnia sæcula sæculórum. **R/.** Amen.

Seigneur.

Il se frappe la poitrine de la main droite, en disant d'une voix un peu élevée :

A nous aussi pécheurs, **les mains étendues comme avant, il poursuit à voix basse** : vos serviteurs [55], qui mettons notre confiance dans votre infinie miséricorde, daignez accorder une place dans la communauté de vos saints Apôtres et Martyrs, avec Jean, Etienne, Matthias, Barnabé, Ignace, Alexandre, Marcellin, Pierre, Félicité, Perpétue, Agathe, Lucie, Agnès, Cécile, Anastasie, et avec tous vos Saints. Pour nous admettre dans leur compagnie, ne pesez pas la valeur [56] de nos actes, mais accordez-nous largement votre pardon. Par le Christ notre Seigneur.

Par lui, Seigneur, vous ne cessez de créer tous ces biens [57] et vous **il signe trois fois sur l'hostie et le calice en même temps, disant** : les sancti+fiez, vous leur donnez + vie et vous les béni+ssez pour nous en faire don.

Il découvre le calice, fait la genuflexion, prend l'hostie entre le pouce et l'index de la main droite : et tenant le calice de la main gauche, il fait trois fois le signe de la croix avec l'hostie d'un bord à l'autre du calice, en disant :

Par + lui, avec + lui, en + lui,

Avec la même hostie, il fait deux fois le signe de la croix entre lui et le calice, en disant :

vous soient donnés, + Dieu Père tout-puissant, dans l'unité + du Saint-Esprit,

Elevant un peu le calice avec l'hostie, il dit : tout honneur et toute gloire,

Il repose l'hostie, couvre le calice de la palle, fait la genuflexion, se lève, et dit à voix haute ou bien chante :

dans tous les siècles des siècles. **R/.** Ainsi soit-il.

Communion

Iungit manus.

Orémus.

Præcéptis salutáribus móniti, et divína institutiōne formáti, audémus dícere.

Extendit manus.

Pater noster, qui es in cælis : sanctificétur nomen tuum ; advéniat regnum tuum ; fiat volúntas tua, sicut in cælo, et in terra.

Il joint les mains.

Prions.

Éclairés par le commandement du Sauveur [58] et formés par l'enseignement d'un Dieu, nous osons dire :

Il étend les mains.

Notre Père qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donnez-nous

Panem nostrum quotidianum da nobis hodie ; et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris ; et ne nos inducas in tentationem.

R/. Sed libera nos a malo.

Sacerdos secrete dicit : Amen.

Deinde manu dextera accipit inter indicem et medium digitos patenam, quam tenens super altare erectam, dicit secrete :

Libera nos, quæsumus Dómine, ab omnibus malis, præteritis, præsentibus et futuris : et intercedente beáta et gloriósa semper Virgine Dei Genitrice María, cum beátis Apóstolis tuis Petro et Páulo, atque Andréa, et omnibus Sanctis, **signat se cum patena a fronte ad pectus**, da propítius pacem in diébus nostris : **patenam osculatur**, ut, ope misericórdiæ tuæ adiúti, et a peccáto simus semper líberi et ab omni perturbatióne secúri.

Submittit patenam hostiæ, discooperit calicem, genuflectit, surgit, accipit hostiam, et eam super calicem tenens utraque manu, frangit per medium, dicens :

Per eúndem Dóminum nostrum Iesum Christum, Fílium tuum.

Et mediam partem, quam in dextera manu tenet, ponit super Patenam. Deinde ex parte, quæ in sinistra remanserat, frangit particulam, dicens :

Qui tecum vivit et regnat in unitate Spíritus Sancti Deus.

Aliam mediam partem, quam in sinistra manu habet, adiungit mediæ super Patenam positæ et particulam parvam dextera retinens super calicem, quem sinistra per nodum infra cuppam tenet, dicit intelligibili voce vel cantat :

Per omnia sæcula sæculórum. R/. Amen.

Cum ipsa particula signat ter super calicem, dicens :

Pax + Dómini sit + semper vobis + cum.

R/. Et cum spiritu tuo.

Particulam ipsam immittit in calicem, dicens secrete :

Hæc commixtio et consecratio Córporis et Sánguinis Dómini nostri Iesu Christi, fiat accipientibus nobis in vitam ætérnam. Amen.

Cooperit calicem, genuflectit, surgit, et inclinatus Sacramento, iunctis manibus, et

aujourd'hui notre pain de chaque jour ; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation.

R/. Mais délivrez-nous du mal.

Le prêtre dit à voix basse : Ainsi soit-il.

Ensuite, de la main droite il prend entre l'index et le majeur la patène, qu'il tient verticale sur l'autel et dit à voix basse :

Délivrez-nous, Seigneur [59], de tous les maux passés, présents et à venir, et par l'intercession de la bienheureuse et glorieuse Marie, mère de Dieu, toujours vierge, de vos bienheureux apôtres Pierre et Paul et André et de tous les Saints, **il se signe du front à la poitrine avec la patène**, daignez nous accorder la paix en notre temps [60] ; **il baise la patène**, qu'avec le soutien de votre miséricorde nous soyons à jamais délivrés du péché et préservés de toute sorte de troubles.

Il place la patène sous l'hostie, découvre le calice, fait la genuflexion, se lève, prend l'hostie, et la tenant au dessus du calice avec les deux mains, il la fractionne par le milieu, disant :

Par notre Seigneur Jésus-Christ votre Fils.

Il pose sur la patène la moitié qu'il tient dans la main droite. Ensuite, de la moitié qu'il a gardé dans la main gauche, il fractionne une partie, en disant :

qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit.

Il pose la seconde moitié, qu'il a dans la main gauche, à côté de la moitié déjà posée sur la patène, et gardant la particule de la main droite au dessus du calice, qu'il tient par le nœud en dessous de la coupe, il dit à voix haute ou chante :

dans tous les siècles des siècles. R/. Ainsi soit-il.

Avec la particule, il fait trois fois le signe de la croix sur le calice en disant :

La paix + du Seigneur + soit toujours avec + vous.

R/. Et avec votre esprit.

Il laisse tomber la particule dans le calice, en disant à voix basse :

Que ce mélange sacramentel [61] du Corps et du Sang de notre Seigneur Jésus-Christ, que nous allons recevoir, nous serve pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Il couvre le calice, fait la genuflexion, se lève, et

ter pectus percutiens, intelligibili voce dicit :

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi : miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi : miserere nobis.

Agnus Dei, qui tollis peccáta mundi : dona nobis pacem.

¶ In Missis defunctorum non dicitur miserere nobis, sed eius loco dona eis requiem, et in tertio additur sempiternam.

Deinde, iunctis manibus super altare, inclinatus dicit secrete sequentes orationes :

Domine Iesu Christe, qui dixísti Apóstolis tuis : Pacem relínquo vobis, pacem meam do vobis : ne respicias peccáta mea, sed fidem Ecclésiæ tuæ ; eámque secúndum voluntátem tuam pacificáre et coadunáre dignéris : Qui vivis et regnas Deus per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Si danda est pax, osculatur altare, et dans pacem, dicit : Pax tecum. R/. Et cum spírítu tuo.

¶ In Missis defunctorum non datur pax, neque dicitur præcedens oratio.

Domine Iesu Christe, Fili Dei vivi, qui ex voluntáte Patris, cooperánte Spírítu Sancto, per mortem tuam mundum vivificásti : líbera me per hoc sacrosánctum Corpus et Sánguinem tuum ab ómnibus iniquitatibus meis et univérsis malis : et fac me tuis semper inhærére mandátis, et a te numquam separári permíttas : Qui cum eódem Deo Patre et Spírítu Sancto vivis et regnas Deus in sæcula sæculórum. Amen.

Percéptio Córporis tui, Dómine Iesu Christe, quod ego indignus súmere præsumo, non mihi provéniat in iudícium et condemnatióem : sed pro tua pietáte prosit mihi ad tutaméntum mentis et córporis, et ad medélam percipiéndam : Qui vivis et regnas cum Deo Patre in unitáte Spírítus Sancti Deus, per ómnia sæcula sæculórum. Amen.

Genuflectit, surgit, et dicit :

Panem cæléstem accípiam, et nomen Dómini invocábo.

Deinde parum inclinatus, accipit ambas

incliné devant le Sacrement, il joint les mains, et se frappe trois fois la poitrine, et dit à voix haute :

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, ayez pitié de nous.

Agneau de Dieu qui enlevez les péchés du monde, donnez-nous la paix.

¶ Aux Messes des défunts, on ne dit pas ayez pitié de nous, mais à la place donnez-leur le repos, et en troisième lieu, on ajoute éternel.

Ensuite, les mains jointes sur l'autel, incliné, il dit à voix basse les oraisons suivantes :

Seigneur Jésus-Christ qui avez dit à vos Apôtres : C'est la paix que je vous laisse en héritage, c'est ma paix que je vous donne, ne regardez pas mes péchés mais la foi de votre Église ; daignez, comme vous l'avez voulu, lui donner la paix et la rassembler dans l'unité, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

font color="#FF0000">S'il faut donner la paix, il baise l'autel, et donnant la paix, il dit : La paix soit avec vous. R/. Et avec votre esprit.

¶ Aux Messes des défunts, on ne donne pas la paix et on ne dit pas l'oraison précédente.

Seigneur Jésus-Christ, Fils du Dieu vivant, qui, accomplissant la volonté du Père dans une oeuvre commune avec le Saint-Esprit, avez par votre mort donné la vie au monde, délivrez-moi pur votre Corps et votre Sang infiniment saints de tous mes péchés et de tout mal. Faites que je reste toujours attaché à vos commandements et ne permettez pas que je sois jamais séparé de vous, qui étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Si j'ose recevoir votre Corps malgré mon indignité, Seigneur Jésus-Christ, que cela n'entraîne pour moi ni jugement [62] ni condamnation, mais par votre miséricorde me serve de sauvegarde et de remède pour l'âme et pour le corps, vous qui, étant Dieu, vivez et régnez avec Dieu le Père et le Saint-Esprit dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il. Je prendrai le pain du ciel et j'invoquerai le nom du Seigneur. Seigneur je ne suis pas digne que vous entriez sous mon toit ; mais commandez seulement et mon âme sera guérie.

Il fait la genuflexion, se lève et dit :

Je prendrai le pain du ciel et j'invoquerai le nom du Seigneur.

Ensuite, légèrement incliné, il prend les deux parties

partes hostiæ inter pollicem et indicem sinistræ manus, et patenam inter eundem indicem et medium supponit, et dextera tribus vicibus percutiens pectus, elata aliquantulum voce, ter dicit devote et humiliter :

Dómine, non sum dignus, **et secreta** **prosequitur** : ut intres sub tectum meum : sed tantum dic verbo, et sanábitur ánima mea.

Postea dextera se signans cum hostia super patenam, dicit :

Corpus Dómini nostri Iesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Et se inclinans, reverenter sumit ambas partes hostiæ : quibus sumptis, deponit patenam super corporale, et erigens se iungit manus, et quiescit aliquantulum in meditatione Ss.mi Sacramenti.

Deinde discooperit calicem, genuflectit, colligit fragmenta, si quæ sint, extergit Patenam super calicem, interim dicens :

Quid retribuam Dómino pro ómnibus quæ retribuit mihi ? Cálicem salutáris accípiam, et nomen Dómini invocábo. Láudans invocábo Dóminum, et ab inimícis meis salvus ero.

Accipit calicem manu dextera, et eo se signans, dicit :

Sanguis Dómini nostri Iesu Christi custódiat ánimam meam in vitam ætérnam. Amen.

Et sinistra supponens patenam calici, reverenter sumit totum Sanguinem cum particula. Quo sumpto, si qui sint communicandi, eos communicet, antequam se purificet.

de l'hostie entre le pouce et l'index de la main gauche, et la patène entre le même index et le majeur, et se frappant trois fois la poitrine, en élevant un peu la voix, il dit trois fois avec dévotion et humilité :

Seigneur je ne suis pas digne **et il continue à voix basse** : que vous entriez sous mon toit ; mais dites seulement une parole et mon âme sera guérie.

Ensuite, se signant de la main droite avec l'hostie au dessus de la patène, il dit :

Que le Corps de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Et s'inclinant, il consomme avec révérence les deux parties de l'hostie : cela fait, il pose la patène sur le corporal, et se redressant il joint les mains, et se repose un peu dans la médiation du Très Saint Sacrement.

Ensuite, il découvre le calice, fait la genuflexion, rammase les fragments, s'il y en a, essuie la patène au dessus du calice, disant pendant ce temps :

Que rendrai-je au Seigneur pour tous ses bienfaits ? Je prendrai le calice du salut et j'invoquerai le nom du Seigneur. Je louerai le Seigneur en l'invoquant et je serai délivré de mes ennemis.

Il prend le calice de la main droite, et se signant, dit :

Que le Sang de notre Seigneur Jésus-Christ garde mon âme pour la vie éternelle. Ainsi soit-il.

Et de la main gauche, plaçant la patène sous le calice, il consomme avec révérence tout le Sang avec la particule. Ceci fait, s'il y a des fidèles à communier, il leur donne la communion avant de se purifier.

Action de grâces

Postea dicit :

Quod ore súmpsimus, Dómine, pura mente capiámus : et de múnere temporáli fiat nobis remédium sempitérnum.

Interim porrigit calicem ministro, qui infundit in eo parum vini, quo se purificat : deinde prosequitur :

Ensuite, il dit

Ce que notre bouche [63] a reçu, Seigneur, que notre âme l'accueille avec pureté, et que ce don fait dans cette vie nous soit un remède pour la vie éternelle.

Pendant ce temps, il tend le calice au servant, qui verse dedans un peu de vin avec lequel il se purifie : ensuite il continue :

Votre Corps que j'ai mangé et votre Sang que

Corpus tuum, Dómine, quod sumpsisti, et Sanguis, quem potávi, adhæreat viscéribus meis : et præsta ; ut in me non remâneat scélerum mácula, quem pura et sancta refecerunt Sacraménta : Qui vivis et regnas in sæcula sæculórum. Amen.

Abluit et extergit digitos, ac sumit ablutionem : extergit os et calicem, quem, plicato corporali, operit et collocat in altari ut prius : deinde prosequitur Missam.

Dicta antiphona ad Communionem, osculatur altare, et versus ad populum dicit : V/. Dóminus vobíscum. R/. Et cum spírítu tuo. Deinde, reversus ad altare, dicit : Orémus.

Dicto, post ultimam orationem, V/. Dóminus vobíscum. R/. Et cum spírítu tuo. dicit **Ite, Missa est, vel, si qua liturgica processio sequatur, Benedicámus Dómino. R/. Deo grátias.**

¶ **In Missis defunctorum dicit : V/. Requiéscant in pace.. R/. Amen.**

¶ **A Missa Vigiliæ paschalis usque ad sabbatum in albis inclusive :**

Ite, Missa est, allelúia, allelúia.

Tunc celebrans inclinat se ante medium altaris, et manibus iunctis super illud, dicit secrete :

Pláceat tibi, sancta Trinitas, obséquium servitútis meæ : et præsta ; ut sacrificium, quod óculis tuæ maiestátis indignus óbtuli, tibi sit acceptábilis, mihíque et ómnibus, pro quibus illud óbtuli, sit, te miseránte, propitiábilis. Per Christum Dóminum nostrum. Amen.

Deinde osculatur altare : et elevatis oculis, extendens, elevans et iungens manus caputque Cruci inclinans, dicit : Benedícat vos omnipotens Deus, et versus ad populum, semel tantum benedicens, etiam in Missis solemnibus, prosequitur : Pater, et Fílius, + et Spírítus Sanctus. R/. Amen.

¶ **In Missa pontificali ter benedicatur, ut in Pontificali habetur.**

¶ **In Missis in quibus dictum est Bénedicámus Dómino vel Requiéscant in pace, non datur benedictio, sed dicto Pláceat et osculato altari, celebrans legit, si dicendum sit, Evangelium S. Ioannis.**

Deinde sacerdos in cornu Evangelii, iunctis

j'ai bu, Seigneur, qu'ils adhèrent à mes entrailles, et accordez que le péché ne laisse aucune tache en moi, quand je viens d'être restauré par ce sacrement si pur et si saint, vous qui vivez et réglez dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

Il lave et essuie ses doigts et consomme l'ablution : il essuie sa bouche et le calice, qu'une fois plié le corporal, il couvre et place sur l'autel comme auparavant : ensuite il poursuit la Messe.

Une fois dite l'antienne de Communion, il baise l'autel, et tourné vers le peuple, il dit : V/. Le Seigneur soit avec vous. R/. Et avec votre esprit. **Ensuite, retourné vers l'autel, il dit : Prions.**

Une fois dit, après la dernière oraison, V/. Le Seigneur soit avec vous. R/. Et avec votre esprit. il dit Allez, la Messe est dite, ou si une procession liturgique doit suivre, Bénissons le Seigneur. R/. Rendons grâces à Dieu.

¶ **Aux Messes des défunts, il dit : V/. Qu'ils reposent en paix ! R/. Ainsi soit-il.**

¶ **De la Messe de la Vigile pascale au samedi in albis inclus :**

Allez, la Messe est dite, alléluia, alléluia.

Alors le célébrant s'incline devant le milieu de l'autel, et les mains jointes posées sur lui, il dit à voix basse :

Agréez, Trinité sainte, l'hommage de votre serviteur : ce sacrifice que malgré mon indignité j'ai présenté aux regards de votre Majesté, rendez-le digne de vous plaire et capable, par l'effet de votre miséricorde, d'attirer votre faveur sur moi-même et tous ceux pour qui je l'ai offert. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

Ensuite il baise l'autel, et les yeux levés, étendant, élevant et joignant les mains et inclinant la tête à la Croix, il dit : Que Dieu tout-puissant vous bénisse, et tourné vers le peuple, bénissant une seule fois, même aux messes solennelles, il poursuit le Père, et le Fils, + et le Saint-Esprit. R/. Ainsi soit-il.

¶ **A la Messe pontificale, on bénit trois fois, comme indiqué dans le Pontifical.**

¶ **Aux Messes où il a été dit Bénissons le Seigneur ou bien Qu'ils reposent en paix, on ne donne pas la bénédiction, mais une fois dit Agréez et baisé l'autel, le célébrant lit, si'il faut le dire, l'Evangile de St Jean.**

Ensuite, le prêtre, du côté de l'Evangélie, dit les

manibus dicit : V/. Dóminus vobíscum. **R/.** Et cum spírítu tuo.

Et signans signo crucis primum Altare vel librum, deinde se in fronte, ore et pectore, dicit :

+ Inítium sancti Evangéllii secúndum Ioánnem.
R/. Gloria tibi, Domine.

Iunctis manibus prosequitur :
Ioann. 1, 1-14

In princípío erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum. Hoc erat in princípío apud Deum. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est : in ipso vita erat, et vita erat lux hóminum : et lux in ténebris lucet, et ténebræ eam non comprehendérunt.

Fuit homo missus a Deo, cui nomen erat Ioánnes. Hic venit in testimónium, ut testimónium perhiberet de lúmíne, ut omnes créderent per illum. Non erat ille lux, sed ut testimónium perhiberet de lúmíne.

Erat lux vera, quæ illúminat omnem hóminem veniéntem in hunc mundum. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognóvit. In propria venit, et sui eum non recepérunt. Quotquot autem recepérunt eum, dedit eis potestátem filios Dei fieri, his, qui crédunt in nómine eius : qui non ex sanguínibus, neque ex voluntáte carnis, neque ex voluntáte viri, sed ex Deo nati sunt.

Genuflectit dicens : Et Verbum caro factum est, **Et surgens prosequitur :** et habitávit in nobis : et vídimus glóriam eius, glóriam quasi Unigéniti a Patre, plenum grátia et veritátis.

R/. Deo grátias.

mains jointes : V/. Le Seigneur soit avec vous. **R/.** Et avec votre esprit.

Et signant de la croix d'abord l'autel ou le livre, ensuite lui-même au front, sur la bouche et la poitrine, il dit :

+ Début du saint Evangile selon St Jean.
R/. Gloire à vous, Seigneur.

Les mains jointes, il poursuit :
Ioann. 1, 1-14

Au commencement était le Verbe, et le Verbe était en Dieu, et le Verbe était Dieu. Il était au commencement en Dieu. Tout par lui a été fait, et sans lui n'a été fait rien de ce qui existe. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes, Et la lumière luit dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont point reçue.

Il y eut un homme, envoyé de Dieu ; son nom était Jean. Celui-ci vint en témoignage, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui : non que celui-ci fût la lumière, mais il avait à rendre témoignage à la lumière. La lumière, la vraie, celle qui éclaire tout homme, venait dans le monde. Il était dans le monde, et le monde par lui a été fait, et le monde ne l'a pas connu. Il vint chez lui, et les siens ne l'ont pas reçu. Mais quant à tous ceux qui l'ont reçu, Il leur a donné le pouvoir de devenir enfants de Dieu, à ceux qui croient en son nom, Qui non du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu sont nés. **Il genuflecte, disant :** Et le Verbe s'est fait chair, **Et se relevant, il poursuit :** et il a habité parmi nous, et nous avons vu sa gloire, gloire comme celle qu'un fils unique tient de son Père tout plein de grâce et de vérité.

R/. Rendons grâces à Dieu.

Communicántes et Hanc ígitur propres

In Nativitate Domini et per Octavam :

Communicántes, et diem sacratíssimum (noctem sacratíssimam) celebrántes, quo (qua) beátæ Mariæ intemeráta Virgínitas huic mundo édídít Salvatórem, sed et memóriam venerántes, in primis eiúsdem gloriósa semper Vírginis Mariæ, Genitrícis Dei et Dómini nostri Iesu Christi : **Sed et**

In Epiphania Domini :

Communicántes, et diem sacratíssimum celebrántes, quo Unigénitus tuus, in tua tecum

A la Nativité du Seigneur et pendant l'Octave :

Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint (la nuit très sainte) où la bienheureuse Marie gardant sa virginité sans tâche mit au monde le Sauveur, et honorant la mémoire tout d'abord de la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère du même Jésus-Christ notre Dieu et Seigneur...

A l'Epiphanie du Seigneur :

Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint où votre Fils Unique coéternel

glória coæternus, in veritate carnis nostræ visibiliter corporális apparaît : sed et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Mariæ, Genitricis Dei et Dómini nostri Iesu Christi : Sed et

A Missa Vigiliæ paschalis usque ad sabbatum in albis :

Communicántes, et diem sacratíssimum (noctem sacratíssimam) celebrántes, Resurrectiónis Dómini nostri Iesu Christi secundum carnem : sed et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Mariæ, Genitricis Dei et Dómini nostri Iesu Christi : Sed et

In Ascensione Domini :

Communicántes, et diem sacratíssimum celebrántes, quo Dóminus noster, unigénitus Fílius tuus, unítam sibi fragilitátis nostræ substántiam in gloriæ tuæ dextera collocávit : sed et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Mariæ, Genitricis Dei et Dómini nostri Iesu Christi : Sed et

A Vigilia Pentecostes usque ad sequens sabbatum :

Communicántes, et diem sacratíssimum Pentecostes celebrántes, quo Spíritus sanctus Apóstolis innumeris linguis apparaît : sed et memóriam venerántes, in primis gloriósæ semper Vírginis Mariæ, Genitricis Dei et Dómini nostri Iesu Christi : Sed et

A Missa Vigiliæ paschalis usque ad sabbatum in albis et a Vigilia Pentecostes usque ad sequens Sabbatum :

Hanc ígitur oblatiónem servitutis nostræ, sed et cunctæ famíliæ tuæ, quam tibi offerimus pro his quoque, quos regeneráre dignátus es ex aqua et Spíritu Sancto, tribuens eis remissionem ómnium peccatórum : quæsumus, Dómine, ut placátus accípias : diésque nostros in tua pace dispónas, atque ab ætérna damnatióne nos éripi, et in electórum tuórum iúbeas grege numerári. Per Christum, Dóminum nostrum. Amen.

Quam oblationem.

avec vous dans votre gloire, s'est montré visiblement, vraiment revêtu de notre chair mortelle, et honorant la mémoire tout d'abord de la glorieuse Marie toujours Vierge, Mère du même Jésus-Christ notre Dieu et Seigneur...

De la Messe de la Vigile pascale au samedi in albis :

Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint (la nuit très sainte) de la Résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon la chair, et vénérant la mémoire en premier de la glorieuse Vierge Marie, Mère du même Jésus notre Dieu et notre Seigneur...

A l'Ascension du Seigneur :

Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint où votre Fils unique Notre Seigneur a placé à la droite de votre gloire notre fragile nature unie en lui à sa Divinité, et vénérant la mémoire en premier de la glorieuse Vierge Marie, Mère du même Jésus notre Dieu et notre Seigneur...

De la Vigile de la Pentecôte au samedi suivant :

Unis dans une même communion et célébrant le jour très saint de la Pentecôte où l'Esprit-Saint est apparu aux Apôtres sous la forme de multiples langues de feu, et vénérant la mémoire en premier de la glorieuse Vierge Marie, Mère de Jésus-Christ notre Dieu et notre Seigneur

Voici donc l'offrande que nous vous présentons, nous vos serviteurs et avec nous votre famille entière, aujourd'hui spécialement pour ceux que vous avez daigné régénérer par l'eau et l'Esprit-Saint en leur accordant la rémission de tous leurs péchés, acceptez-la Seigneur, avec bienveillance : disposez dans votre paix les jours de notre vie, veuillez nous arracher à l'éternelle damnation et nous compter au nombre de vos élus. Par le Christ notre Seigneur. Ainsi soit-il.

[ante 1960] Rubrique avant l'Ordo Missæ de 1960 :

dicens submissa voce cum ministris Psalmum
Miserére mei, Deus.

en disant à voix basse le psaume Miserére
mei, Deus.

[1] Plante dont on se servait comme un goupillon pour les aspersiones

[2] Une partie de la traduction et la plupart des notes sont tirées de B. BOTTE – Ch. MOHRMANN, *L'ordinaire de la Messe, Texte critique, traduction et études*, Cerf 1953

[3] Le mot *Ministri* est au pluriel, parce qu'il désigne ici le diacre et le sous-diacre, qui aux Messes solennelles servent le prêtre à l'autel.

[ante 1960]

a dominica Passionis usque ad Sabbatum sanctum du dimanche de la Passion au Samedi Saint
exclusive exclu

[4] *Confiteri* signifie reconnaître, avouer. Dans la langue chrétienne il a trois sens : reconnaître ses péchés, sens que nous avons ici, cf. Jac, 5, 16 ; confesser la foi, cf. Matth. 10, 32. Rom. 10, 9. 1 Joan. 2, 23 (dans ce sens, il répond au grec *martyrein*, primitivement confesser est synonyme de martyr) ; enfin, sous l'influence des Septante, il a pris le sens de louer, surtout dans le Psautier.

[5] Les trois termes sont des quasi-synonymes. *Remissio peccatorum* est d'origine biblique, cf. Matth. 26, 28. Marc. 1, 4 ; 3, 29, et d'usage courant dans le latin chrétien. Les deux autres ont un sens juridique : *absolutio*, celui d'acquiescement, *indulgentia*, celui d'une remise de peine, cf. 2 Macch. 4, 47. Is. 61, 1.

[6] Dans le sacramentaire Léonien, la place de cette prière est celle d'une oraison super oblata (secrète). On peut donc voir ici une allusion à l'eucharistie.

[7] Le Kyrie était primitivement la réponse à une prière litanique, il fallait donc une invocation de caractère général. De là l'omission des compléments, tandis que dans les évangiles cette invocation est toujours suivie d'un pronom complément.

[8] Il n'y a pas de raison d'isoler logiquement le complément *propter magnam gloriam* et de le rattacher uniquement à *gratias agimus*. Il y a peu de différence de sens entre ces verbes. *Gratias agere* traduisant dans la Bible *eucharistein* y est équivalent de *benedicere* (*eulogein*), cf. Matth. 26, 26. Luc 24, 30 avec Marc 14, 23. Joan. 6, 11-12.

[9] Le verbe grec *airein* (lever) peut avoir le sens d'enlever ou de prendre sur soi ; mais les Pères latins ont le plus souvent opté pour enlever (*abstulit*) ; de même la préface de Pâques.

[10] La forme syncopée *domnus*, qui a été employée comme forme de politesse, n'a jamais servi à désigner Dieu.

[11] Ce mot n'a pas le sens restreint de l'usage moderne. Dans le Nouveau Testament « la Loi et les Prophètes » (Luc. 16, 16. 29.31) désigne tout l'Ancien TestAinsi soit-ilt.

[12] *immaculata* traduit dans la Bible *amônos* très fréquent à propos des sacrifices : la victime doit être sans défaut.

[13] Les deux adverbes (*mirabiliter* et *mirabilius*) portent sur les actions divines (création et rédemption) et non sur le résultat de ces actions (*dignitatem*).

[14] *Sacrificium* répond au grec *thusia*, qui a le double sens d'acte sacrificiel et d'objet du sacrifice. Pour Dan. 3, 40, saint cyprien, Test. 3, 20a : *fiat hostia*. Dans ps. 50, 19, Tertullien, Adv. lud. 5, a au lieu de *sacrificium Deo* : *hostia Deo est*. Il faut voir d'après le contexte s'il s'agit plutôt de l'acte lui-même ou de la chose offerte.

[15] Le sacrifice qui, d'après Malachie, devait être offert au nom de Dieu a été, depuis les

origines, identifié avec l'eucharistie.

[16] Il existe dans les sacramentaires du moyen âge de nombreuses prières qui commencent par ces mots et sont destinées à recommander les différentes intentions. Elles sont d'origine gallicane. La liturgie romaine ancienne adresse toujours la prière au Père, non à la Trinité.

[17] *Dignum et iustum* sont ici synonymes. On a cherché à les rendre par deux termes à peu près synonymes.

[18] La traduction facile « salulaire » ne rendrait pas le sens de *salutare*, parce que « salulaire » ne signifie que « bienfaisant », tandis que *salutaris*, en latin chrétien, a une signification technique. C'est la forme *salutare* qui exprime l'idée de salut (éternel) dans la langue biblique et chez les premiers auteurs chrétiens.

[19] *Dicentes* : tournure dont, sous l'influence de la Bible, l'usage s'est beaucoup étendu en latin pour introduire une citation. Le mot est nécessaire ici pour introduire le *Sanctus*, sinon il n'y aurait pas de forme verbale. Comme nous en avons employé une (proclamer), le *dicentes*, qui n'a guère plus de valeur qu'un signe de ponctuation, peut fort bien être remplacé par un double point. L'infinifitif « proclamer », qui remplace *dicentes* dans sa fonction verbale, répond à *confessione* (de *confiteri*, reconnaître) = proclamation.

[20] Dans l'Ancien Testament, l'épithète divine *Jahvé Saba'ot* a toute une histoire. Dans la liturgie de la messe, les « armées » sont principalement, semble-t-il, celles des anges, mais l'expression garde un sens cosmique. Nous avons cru ne pas devoir conserver *Saba'oth*, qui ne s'est implanté qu'à moitié en latin et pas du tout en français.

[21] Nous omettons *igitur* qui, dans le latin du IV^e siècle, n'est pas plus fort que le grec *δέ*.

[22] Dès le III^e siècle, « catholique » n'évoque plus directement « universel ». Il qualifie la « Grande Église » et ce qui la concerne, par opposition aux sectes. Il comporte une note doctrinale (orthodoxe) qui ne serait pas rendue par « universelle ». Il ne faut pas oublier non plus que *catholicus* n'est qu'une transcription du grec.

[23] *Adunare* signifie « rassembler » plutôt qu'« unifier ». C'est l'idée, familière à la Bible et aux Pères, de la *vocatio gentium* : toutes les nations sont appelées à faire partie du peuple de Dieu, de l'Église.

[24] *Una cum* ne diffère pas ou guère d'une simple *cum*. Voir le texte de la prière d'intercession du vendredi saint qui présente la même structure.

[25] A première vue, il semblerait que ce dernier membre désigne tous les fidèles qui ont la vraie foi. Mais le contexte et l'étude de l'expression ont montré qu'il s'agit des évêques orthodoxes qui ont charge de la pureté de la foi. On a évité le mot orthodoxe, parce que, en dehors du langage spécifiquement théologique, il a perdu son sens originel et désigne une confession chrétienne déterminée. On a donc eu recours à une périphrase qui répond au sens que le terme avait au temps des Pères. *Orthodoxis* est renforcé et précisé par la locution qui suit : les adjectifs *catholica*, *apostolicæ* précisent quelle est cette saine doctrine ; le terme de *cultor* indique la fonction des évêques orthodoxes, gardiens de la vraie foi. L'idée que les évêques doivent répandre la vraie foi est étrangère au contexte, et il ne faut pas presser la métaphore du *cultor*, qui est assez usée. *Colere*, dont *cultor* est la forme nominale d'agent, signifie simplement « s'occuper de », « avoir soin de ».

[26] *Famulus* vient de *familia*, qui a dû désigner à l'origine l'ensemble des esclaves et des serviteurs vivant sous un même toit, puis la maison tout entière, maître d'une part, et femme,

enfants et serviteurs vivant sous sa domination, sa *potestas*. *Famulus* ne s'est jamais appliqué aux enfants, mais seulement aux serviteurs. Ce terme, assez rare d'abord, devient plus fréquent avec la langue des chrétiens, où il sert à rendre *doulos*.

[27] La *fides* et la *devotio* chrétiennes sont la persévérance dans la foi et la *metanoïa* baptismales. *Devotio* a pris un sens beaucoup plus général qu'en latin classique.

[28] Au IV^e siècle, *vota* est devenu synonyme de *preces* ou *oratio*.

[29] Nous prenons *communicantes* au sens absolu. Il s'agit de la communion des saints, dont le moment majeur ici-bas et le sacrement est la communion au sacrifice eucharistique.

[30] Nous ne sommes pas arrivés à rendre la précision de *per eundem Christum* : *le même Christ*, qui est correct en français classique, a un sens beaucoup plus fort.

[31] Ceux qui sont à votre service, le clergé, tandis que *familia* désigne l'ensemble des chrétiens.

[32] L'impératif suffit à rendre *quæsumus*, simple cliché stylistique traditionnel dans la langue de la prière.

[33] *Placatus*, autre cliché de la langue de la prière, a un sens atténué par rapport au latin classique.

[34] On songe tout naturellement à la grande scène du jugement dernier dans Matth. 25. Il ne semble pas cependant que l'auteur de cette partie de la prière, — saint Grégoire probablement, — ait voulu insister sur ce rapprochement par l'emploi du mot *grex*. Ce mot n'est pas employé dans le récit évangélique, et son usage, très étendu dans la langue classique, a usé la métaphore. Il ne signifie pas plus que réunion ; groupe, société.

[35] L'euphonie nous a contraints d'ajouter *notre*.

[36] *Ut* a ici un sens consécutif, avec peut-être aussi une nuance finale.

[37] Dans toutes les liturgies, le récit de l'institution eucharistique repose sur une tradition indépendante des évangiles. En même temps qu'on enrichissait ce récit de diverses circonstances, on a cherché à en rendre symétriques les deux parties et à les rapprocher des textes évangéliques.

[38] *Venerabilis* a une valeur admirative et religieuse.

[ante 1960] : *secrete*, à voix basse

[ante 1960] : *et secrete*, et à voix basse

[39] Cette expression empruntée à saint Paul est à comprendre dans son sens paulinien : l'Eucharistie est *le* mystère de la foi, c'est-à-dire qu'elle contient et révèle toute l'économie du salut.

[ante 1960] : *secrete*, à voix basse

[40] Les *inferi* ne sont pas l'enfer au sens de la théologie plus récente, mais le schéol des Juifs, où le Christ est allé délivrer les justes de l'ancienne alliance, en théologie, on parle des limbes des Pères.

[41] La *gloriosa ascensio* est la prise de possession par le Christ de sa gloire éternelle, et *gloria*

est l'équivalent technique de la *doxa* biblique.

[42] Le clergé.

[43] Cette incise, très en relief, équivaut au *ta sa ex tôn sôn* des liturgies grecques (cf. 1 Chron. 29, 14).

[44] *Æternus* et *perpetuus* ont ici le même sens.

[45] « Le Juste » : c'est un véritable nom que le Christ donne à Abel dans l'évangile (Matth. 23, 35).

[46] Abraham est l'ancêtre du peuple juif, à la fois famille et race, mais « ceux-là sont fils d'Abraham qui sont de la foi » (Gal. 3, 7).

[47] Les mots *sanctum sacrificium, immaculatam hostiam*, ajoutés par saint Léon, se rapportent au sacrifice de Melchisédech. Ce sacrifice du pain et du vin est comme une anticipation de l'eucharistie.

[48] Sujet disputé : un ange, le Christ ou le Saint-Esprit.

[49] Cf. 1 Cor. 10, 18 : « *Qui edunt hostias participes sunt altaris* ». Communier n'a pas ici le sens du geste liturgique, il signifie « avoir part à », « prendre sa part de », « participer ».

[50] L'autel terrestre est l'image de l'autel céleste, il s'identifie en quelque sorte à lui.

[51] On remarquera que l'adjectif *omni*, avant *benedictione*, n'a pas été traduit, pour éviter une répétition « tous... tout », peu gracieuse en français. C'est pourquoi on a choisi un verbe intensif (combler), plus fort que *repleri* latin.

[52] Le baptême.

[53] Ici, dit la rubrique, le célébrant joint les mains et prie un instant pour les défunts pour lesquels il a l'intention de prier. — La paix dont il s'agit ici est la paix eschatologique.

[54] Extension qui fait oublier la métaphore primitive : c'est non seulement rafraîchir, mais récréer, restaurer. Dans la langue chrétienne, il est employé métaphoriquement pour désigner le bonheur du ciel, par opposition aux supplices de l'enfer.

[55] Il ne s'agit pas seulement du clergé, mais de toute l'assemblée des vivants.

[56] Comme le verbe français mériter, *meritum* est un mot dont la valeur peut être déterminée par le contexte, mais qui par lui-même est neutre et peut le rester, comme dans notre contexte. On peut mériter une peine ou une récompense, mais on peut aussi ne pas savoir ce que quelqu'un mérite. L'emploi du mot mérite, dans la traduction, aurait faussé le sens de la demande : que Dieu ne nous admette pas dans la société de ses saints par une sentence judiciaire, mais par un acte de miséricorde.

[57] Il est possible qu'il faille comprendre *bona* comme un attribut de *creas* ; « Vous créez bonnes toutes ces choses » (cf. Gen. 1). D'autre part, on ne voit pas bien si *haec omnia* désigne les objets qu'en certaines circonstances on bénissait à ce moment-là ou bien seulement les espèces consacrées.

[58] *Salutaribus* et *divina* sont deux adjectifs qui tiennent la place du génitif des deux substantifs

salutaris (Sauveur) et *Dei*. Nous avons traduit *divina* par l'expression « d'un Dieu », parce que, dans un contexte chrétien, elle désigne exclusivement Dieu incarné.

[59] *Quæsumus* est rendu par l'impératif.

[60] La *pax romana* était l'unité de l'empire. La paix chrétienne dépasse celle de la cité temporelle : elle englobe la paix de l'âme, la paix dans l'Église, la paix eschatologique.

[61] Le sens de *consecratio* paraissant obscur, beaucoup de sacramentaires l'ont supprimé. A Milan on a *commixtio consecrati corporis*. Il n'est évidemment pas question de « consécration » au sens de la théologie moderne. Il faut lui donner le sens plus général d'action sacrée. Notre traduction rend ce sens dans un langage plus moderne.

[62] *iudicium* a souvent un sens péjoratif de jugement de condamnation ; cf. Joan. 5, 24.

[63] Le texte primitif opposait la manducation spirituelle à la manducation corporelle. L'addition de *pura*, dans Léon. 155, ne change pas ce sens, mais y ajoute une idée de perfection ; mais les correcteurs du moyen âge ont probablement compris ce mot dans un sens moral.